

LES CINQ MYSTERES LUMINEUX

1 - Premier Mystère Lumineux : le Baptême de JESUS

Lecture de l'Evangile selon saint Matthieu (3,13-4,1)

Alors JESUS, arrivant de Galilée, paraît sur les bords du Jourdain, et Il vient à Jean pour Se faire baptiser par lui. Jean voulait L'en empêcher et disait : « C'est moi qui ai besoin de me faire baptiser par Toi, et c'est Toi qui viens à moi ! »

Mais Jésus lui répondit : « Pour le moment, laisse-Moi faire ; c'est de cette façon que nous devons accomplir parfaitement ce qui est juste. » Alors Jean le laisse faire.

Dès que Jésus fut baptisé, Il sortit de l'eau ; voici que les cieus s'ouvrirent, et Il vit l'ESPRIT de DIEU descendre comme une colombe et venir sur Lui.

Et des Cieus, une Voix disait : « Celui-ci est mon FILS Bien-aimé ; en Lui J'ai mis tout mon Amour. »

JESUS, après son baptême, fut conduit au désert par l'ESPRIT pour être tenté par le démon.

Commentaire du Mystère

Le baptême de JESUS au Jourdain est une prophétie, une parabole de son vrai baptême. Car le vrai baptême de JESUS consiste en sa Passion et sa Résurrection, là où JESUS est revêtu du péché des hommes qui aboutit à la mort, mais où aussi JESUS reçoit pour nous au Jour de PÂQUES la grâce du pardon, la grâce du relèvement. A l'Ascension, Il sera pleinement manifesté comme le FILS Bien-aimé, siégeant à la droite du PERE. A la Pentecôte, cette grâce est communiquée aux hommes devenant son Corps, son Eglise.

Il est question "d'accomplir ce qui est juste" : la "justice" de DIEU est de vaincre le péché et de sauver les pécheurs. Quand nous avons reçu le baptême, nous avons été associés, branchés à l'unique Baptême du CHRIST, et l'eau qui a coulé sur notre front était le signe que nous étions déjà lavés de nos péchés, revêtus de la Justice du CHRIST.

Comme le dit saint Jean dans sa 1ère Lettre : "Voici à quoi Se reconnaît l'Amour: ce n'est pas nous qui avons aimé DIEU, c'est Lui qui nous a aimés et Il a envoyé son FILS en victime offerte pour nos péchés". (4,10)

Avec Marie, laissons-nous revêtir du CHRIST, ajustons-nous à l'Amour de DIEU.

2 - Deuxième Mystère Lumineux : les Noces de Cana

Lecture de l'Evangile selon saint Jean (2,1-11)

Trois jours plus tard, Il y avait un mariage à Cana en Galilée. La mère de JESUS était là. JESUS aussi avait été invité au repas de noces avec ses disciples.

Or, on manqua de vin ; la mère de JESUS Lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » JESUS lui répond : « Femme, que Me veux-tu ? Mon Heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit aux serviteurs : « Faites tout ce qu'Il vous dira. »

Or, il y avait là six cuves de pierre pour les ablutions rituelles des Juifs ; chacune contenait environ cent litres.

JESUS dit aux serviteurs : « Remplissez d'eau les cuves. » Et ils les remplirent jusqu'au

bord. Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent. Le maître du repas goûta l'eau changée en vin.

Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais les serviteurs le savaient, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas interpelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier, et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant.

Tel fut le commencement des signes que JESUS accomplit. C'était à Cana en Galilée. Il manifesta sa Gloire, et ses disciples crurent en Lui.

Commentaire du Mystère

"Or, on manqua de vin". Manquer de vin à une noce, c'est évoquer l'insuffisance de l'amour humain à s'épanouir. Qui peut sauver l'amour humain, sinon Celui qui a voulu faire de ce profond désir d'unité, car c'est un désir d'unité qui habite le cœur de ceux qui s'aiment, le porte-greffe de son propre Amour Divin ?

"Mon heure n'est pas encore venue " : L'"heure" de JESUS, ce sera celle de la Pentecôte où le Vin nouveau de l'ESPRIT viendra remplir les outres neuves que seront devenus les Apôtres ; cette HEURE est aussi celle de la Passion, de Gethsémani, l'Heure du Pressoir où la sueur de JESUS devient une sueur de sang.

Quelle que soit notre histoire, nos échecs, nos amertumes, le bon Vin est encore à venir : mais voulons-nous croire à l'Amour de DIEU pour nous ? Voulons-nous croire en Celui dont Marie a dit : " *Faites tout ce qu'Il vous dira*" ?

3 - Troisième Mystère Lumineux : la Prédication de JESUS

Lecture de l'Évangile selon saint Matthieu (4,23-5,12)

JESUS, parcourant toute la Galilée, enseignait dans leurs synagogues, proclamait la Bonne Nouvelle du Royaume, guérissait toute maladie et toute infirmité dans le peuple. Sa renommée se répandit dans toute la Syrie et on Lui amena tous ceux qui souffraient, atteints de maladies et de tourments de toutes sortes : possédés, épileptiques, paralysés ; et Il les guérit. De grandes foules Le suivirent, venues de la Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de la Judée, et de la Transjordanie.

Quand JESUS vit la foule qui Le suivait, Il gravit la montagne. Il S'assit, et ses disciples s'approchèrent. Alors, ouvrant la bouche, Il Se mit à les instruire. Il disait :

Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des Cieux est à eux !

Heureux les doux : ils obtiendront la Terre promise !

Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés !

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés !

Heureux les miséricordieux : ils obtiendront miséricorde !

Heureux les cœurs purs : ils verront DIEU !

Heureux les artisans de paix : ils seront appelés fils de DIEU !

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : le Royaume des Cieux est à eux !

Heureux serez-vous si l'on vous insulte,

*si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous,
à cause de Moi !*

*Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse,
car votre récompense sera grande dans les Cieux !*

Commentaire du Mystère

Toute l'activité de JESUS en sa vie publique tient en ces deux verbes : enseigner et guérir. La Parole de DIEU est une Parole qui éclaire et qui guérit. En avons-nous fait, voulons-nous en faire l'expérience ?

Dans l'Evangile selon saint Matthieu, les premières paroles de JESUS sont des paroles qui appellent au bonheur : " *Heureux les pauvres, heureux les doux...*" Ce n'est pas le bonheur selon le monde que JESUS promet, c'est le bonheur même de DIEU, venant vivre pleinement notre vie humaine : en nous annonçant les huit chemins de bonheur, JESUS nous livre son véritable portrait.

Ce bonheur n'est pas à attendre une fois nos problèmes résolus, ce bonheur est à recevoir avec et à travers nos blessures, nos fragilités, nos pauvretés. DIEU veut nous guérir, bien sûr, mais notre vraie guérison ne consiste-t-elle pas à accueillir nos limites et, comme le disait la petite Thérèse, à aimer notre pauvreté, car cette pauvreté m'ouvre à la Présence de Celui qui veut faire de moi un fils, à son Image...

Avec Marie, entrons dans l'intelligence des paroles de JESUS, demandons notre vraie guérison, la guérison de la confiance, de la foi.

4 - Quatrième Mystère Lumineux : la Transfiguration de JESUS

Lecture de l'Evangile selon saint Marc (9,2....10)

JESUS prend avec Lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmène, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne. Et Il fut transfiguré devant eux. Ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille. Élie leur apparut avec Moïse, et ils s'entretenaient avec JESUS.

Pierre alors prend la parole et dit à JESUS : « Rabbi, il est heureux que nous soyons ici ! Dressons donc trois tentes : une pour Toi, une pour Moïse et une pour Élie. » De fait, il ne savait que dire, tant était grande leur frayeur. Survint une nuée qui les couvrit de son ombre, et de la nuée une Voix se fit entendre : « Celui-ci est mon FILS Bien-aimé. Écoutez-Le. »

Soudain, regardant tout autour, ils ne virent plus que JESUS seul avec eux. En descendant de la montagne, JESUS leur défendit de raconter à personne ce qu'ils avaient vu, avant que le FILS de l'Homme soit ressuscité d'entre les morts. Et ils restèrent fermement attachés à cette consigne, tout en se demandant entre eux ce que voulait dire : « ressusciter d'entre les morts ».

Commentaire du Mystère

Le mystère lumineux de la Transfiguration n'est-il pas celui qui a donné son nom aux cinq mystères de la vie publique du CHRIST que notre pape Jean-Paul II a introduits dans le Rosaire ? Quelle scène pourrait-être plus lumineuse que celle-ci ?

En un instant, l'identité profonde de JESUS-CHRIST est dévoilée : JESUS n'est pas un homme particulièrement méritant, digne d'être remarqué de DIEU et que la Résurrection viendrait récompenser après les tourments de la Passion. JESUS est LUMIERE, née de la LUMIERE, vrai DIEU né du vrai DIEU.

"Lui qui était de condition divine, nous dit saint Paul (Lettre aux Philippiens 2,6-7) ne retint pas jalousement le rang qui L'égalait à DIEU. Mais Il S'anéantit Lui-même, prenant la condition de serviteur..."

Que notre foi se ressource sans cesse au Mystère de la Transfiguration, car nos vies, unies à celle de JESUS, sont appelées elles aussi à la Transfiguration, à la Résurrection.

5 - Cinquième Mystère Lumineux : l'Institution de l'Eucharistie

Lecture de l'Evangile selon saint Marc (14,22-24)

" Pendant le repas, JESUS prit du pain, prononça la bénédiction, le rompit, et le leur donna, en disant : « Prenez, ceci est mon Corps. »

Puis, prenant une coupe et rendant grâce, Il la leur donna, et ils en burent tous.

Et Il leur dit : « Ceci est mon Sang, le Sang de l'Alliance, répandu pour la multitude ». »

Commentaire du Mystère

Non, JESUS n'a pas subi un destin aveugle ! JESUS, librement, a fait de sa vie une offrande pour ses amis et pour tous les pécheurs dans la fidélité amoureuse au Dessein du PERE. Depuis toujours, nous dit saint Paul : " DIEU... projetait de saisir l'univers entier, ce qui est au Ciel et ce qui est sur la terre, en réunissant tout sous un seul Chef, le CHRIST" (Lettre aux Ephésiens 1,10).

Dans l'Eucharistie, par le don de son Corps et de son Sang, JESUS donne le sens profond de sa Résurrection : désormais, sa Vie : Il la vivra en nous, en son Corps, en son Eglise.

Adorons-nous assez le CORPS du CHRIST ?

Avons-nous assez conscience que nous sommes et devenons le CORPS du CHRIST ?



Simon Ushakov, école de Moscou, XVII^e siècle